

DISCOURS D'ANDRE DANG LORS DE LA CEREMONIE DE LA PREMIERE COULEE DE L'USINE DU NORD

En 1966, le Général de Gaulle avait appelé de ses vœux la construction d'une usine dans le Nord qui marquerait la fin du monopole industriel de la SLN. Plusieurs promoteurs, privés ou publics, se sont succédés afin de réaliser ce vœu, mais tous ont échoué faute de pouvoir accéder à une ressource minière suffisante. Pourtant, la Nouvelle-Calédonie dispose de 25% de la ressource minière mondiale de nickel. Mais l'acteur historique qu'est la SLN monopolisait alors les $\frac{3}{4}$ de la surface minière concédée en Nouvelle-Calédonie.

Au début des années 90, personne ne croyait plus au projet du Nord !
Au départ était l'idée, généreuse soit, puis la désillusion, voire la suspicion et l'injure...

Aussi aujourd'hui, vous imaginez probablement tous ma joie, mon bonheur et mon émotion d'assister à cette cérémonie qui célèbre la première coulée de nickel métal avec du minerai du Koniambo, un massif qui aura profondément marqué ma vie.

Ce massif m'aura vu naître ! Il est le lieu où mes parents travaillaient pour la SLN, engagés sous contrat comme Chan Dang, à extraire au pic, à la pelle et à la pioche, trier le minerai à la main nue et le transporter à dos d'homme. Mon père portait le matricule 10 206, ma mère le A 649. Elle m'y a donné la vie alors que mon père y aura perdu la sienne à la tâche lorsque j'avais 17 mois.

Que de chemin parcouru depuis !

Les mauvais souvenirs et l'avenir sombre auquel le Koniambo me prédestinait s'envolent pour laisser la place au devoir accompli. Le Koniambo aura été le témoin des périodes les plus sombres de ma vie mais aussi des plus lumineuses.

60 ans plus tard, je négociais et signais le protocole de Bercy pour récupérer ce massif pour la SMSP.

Ce moment, je l'attends depuis des années. Mon sentiment est comparable à celui que peut ressentir un père qui assiste à la naissance de son enfant. Car oui, cette usine, je l'ai portée, à bout de bras, au creux des reins parfois, pour qu'elle prenne vie et devienne un jour un outil concret de développement pour le rééquilibrage économique de la Nouvelle-Calédonie.

Cette usine, c'est l'un des plus grands combats de ma vie !

Avec seulement 4% de la surface minière concédée de la Nouvelle-Calédonie que représente le massif du Koniambo, la SMSP et son partenaire Xstrata Nickel, ont donné naissance à la plus grande usine pyrométallurgique de nickel au monde pour plus d'un siècle d'exploitation avec une capacité de production annuelle de 60 000 tonnes de nickel.

Mais quels sont les enseignements que nous devons tirer de cette formidable aventure humaine et industrielle ?

Assurément, il ne faut pas avoir peur de voir grand dès lors que l'on se bat pour une cause juste s'inscrivant dans une démarche de développement durable. Il faut faire preuve de ténacité et la mettre au service d'une ambition légitime pour le pays, la Nouvelle-Calédonie.

L'intuition et l'équité m'ont permis de surpasser les difficultés.

L'intuition, c'est ce lien entre l'intelligence et l'instinct qui m'a permis de tirer le meilleur parti d'une ressource minière là où d'autres auraient abandonné.

L'équité, c'est cette volonté profonde de dépasser les injustices et de partager la richesse avec ceux qui sont moins bien lotis. N'oublions pas que ce projet a été conçu dès l'origine comme un outil essentiel de rééquilibrage et de paix.

Avec la construction de cette usine, la province Nord s'est développée rapidement. Nos jeunes sont sur le chemin de l'émancipation et de l'accomplissement personnel. Car les perspectives professionnelles qu'offre l'usine du Nord leur permettent d'avoir confiance en l'avenir.

Avec de la volonté, tout est désormais possible ! L'épanouissement de l'individu est un gage de paix et je constate que nos jeunes sont épanouis. C'est ce qui me réjouit le plus.

Mais notre mission ne s'arrêtera pas là car il faut continuer à œuvrer pour le bien-être des générations futures. Notre vœu, c'est de garantir la pérennité de la richesse minière au profit des générations futures en mettant un terme aux pratiques minières non respectueuses du développement durable et maîtrisé.

Je souhaite éveiller la conscience des décideurs politiques quant au fait qu'ils doivent être vigilants et prudents dans la gestion de cette ressource minière qui doit être valorisée au profit de la Nouvelle-Calédonie et non dilapidée au profit des sociétés étrangères par l'exportation de minerai brut sans retour de valeur ajoutée sur le métal!

Cette ressource n'est pas inépuisable, alors que notre attachement à ce pays est viscéral, aussi devons-nous préparer l'avenir et l'après-nickel.

Une valorisation optimale de la richesse minière permettra de faire du nickel le levier économique pour le développement d'autres secteurs d'activité. Nous devons prendre conscience de cette réalité et générer un maximum de revenus aujourd'hui pour garantir un développement économique qui soit pérenne, pendant et après le nickel. La majestueuse usine qui est devant nous en est un exemple.

Je tiens à remercier un certain nombre de personnes sans qui ce projet serait resté une utopie.

Ce projet était avant tout un projet politique ! Sans le soutien indéfectible du FLNKS, de l'USTKE et des Syndicats, des administrateurs passés et présents de la SOFINOR et de la SMSP ainsi que de l'ensemble de notre personnel qui s'est mobilisé, sans la confiance et la participation active du Président de la province Nord, le soutien d'Alain Christnacht, ce projet n'aurait pas vu le jour.

Ce projet était aussi un défi technique et économique ! Sans le financement et le savoir-faire industriel de notre partenaire Xstrata Nickel, l'usine du Nord n'aurait jamais pu être construite. Sans la direction et le personnel de KNS et des entreprises sous-traitantes, nous n'aurions jamais relevé cet immense défi, et vous avez tout mon respect et ma gratitude pour y être parvenus.

Ce projet était important pour la France et la Nouvelle-Calédonie ! Mes remerciements vont au représentant de l'Etat, au Président de l'assemblée de la province Nord Paul Néaoutyine, à M. le Député Philippe Gomes, à M. le Président du Gouvernement Harold Martin, à l'ancien Président de l'UC Bernard Lepeu, aux autorités coutumières ici présentes, Jean Poitchily, Henri Fuange, les grands chefs de districts, à toutes les personnes, hommes et femmes, jeunes et vieux, qui se sont mobilisées pour que la SMSP puisse mener à bien ce projet.

Ce projet était une véritable aventure humaine ! Merci à Tom Purksley, Sandy Allen, Philippe Essig, Christian Colin, Peter Friedman, Frédéric Wapler, Dominique Lille, Aaron Regent, Oyvind Hushovd, Derek Job, Derreck Pannell, Bruce Dumville, Michel Rioux, Denis Lachance, Peter Hancock, à tous mes collaborateurs qui m'ont suivi dans ce parcours laborieux, semé d'embûches. Merci à Ian Pearce et Shaun Usmar pour avoir tout donné dans ce projet et avoir supervisé l'intégralité de la construction de cette cathédrale d'acier.

Permettez-moi enfin d'avoir une pensée émue et solennelle pour tous ceux qui comme les Chan Dang ont travaillés dans des conditions inhumaines sur les mines du territoire, et pour ceux qui se sont battus pour le projet mais ne sont plus là aujourd'hui : Raphaël et Charlie Pidjot, Cézelin Tchoeaoua et Kalépo Wabete, le grand chef André Thien-Hiouen et les personnes de la SMSP qui ont péri dans le crash : Jean-Pierre Lapous, Jean-Pierre Gastaldi, Régis Vivier, Jean-Marc Dalmasso. Ils ont porté une ambition que chacun d'entre vous doit maintenant porter avec fierté au niveau du pays, pour que la ressource minière soit enfin considérée comme un patrimoine commun et sa bonne gestion devienne un facteur de rassemblement de tous les calédoniens.